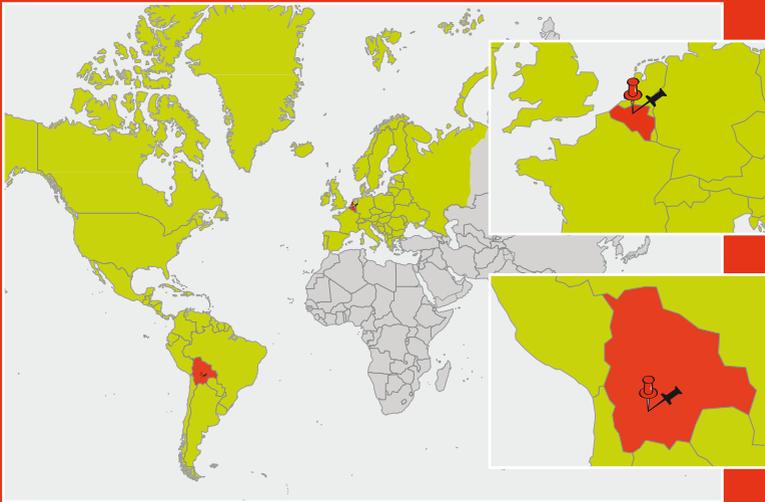


Mechelen • Sucre



**Sucre équitable à Malines**

🕒 **Sucre** est la capitale constitutionnelle de la Bolivie. Même s'il s'agit de la capitale constitutionnelle du pays, le gouvernement ne siège pas dans cette ville, mais bien à La Paz. La seule instance gouvernementale d'importance établie à Sucre est la Cour suprême de Justice. La ville compte 280.000 habitants et est située à une altitude de 2800 m au-dessus du niveau de la mer. La coopération entre les deux villes remonte à 1996. Les cinq premières années, les responsables du projet ont creusé les fondations d'une future coopération sur le plan du tourisme et de la culture. **Malines** et Sucre participent depuis le début au programme des conventions de coopération au développement du Gouvernement flamand. Lorsque la politique flamande a été définitivement ancrée par décret après une période d'essai de trois ans, les deux villes se sont engagées définitivement dans le programme en 2005.





« Je suis contre le commerce équitable parce que j'ai le choix entre des produits du commerce équitable et des produits ordinaires », déclare la fonctionnaire Mieke van Cauwenberghe chargée des relations Nord-Sud de Malines. « Ne me comprenez pas mal », poursuit-elle. « Je voudrais en fait ne pas avoir à faire ce choix. Tous les produits devraient par définition satisfaire aux conditions du commerce équitable. » Le commerce équitable est le fil conducteur régissant l'ensemble des actions entreprises dans le cadre de la coopération entre Malines et Sucre en Bolivie.

## Sucre équitable à Malines

C'est cette même année 2005 que débute la campagne nationale « Ik ben verkocht » (*Je suis vendu*)<sup>1</sup>. Pour Malines un instrument parfait pour associer le développement durable et le commerce équitable à son lien entre villes avec Sucre. Il permet de confronter les objectifs du Nord à la réalité du Sud.

Mais ce thème occupait-il réellement les esprits dans le Sud ? Il faut admettre que le commerce équitable n'était pas véritablement sur l'agenda de l'administration municipale de Sucre jusqu'à ce que Malines mette ce sujet sur la table. Même si le commerce équitable n'était pas un phénomène inconnu au niveau national (avec Evo Morales en tant que président), il n'était pas évident pour la ville de Sucre de s'y lancer.

En effet, Sucre n'est pas une commune rurale. Par contre, c'est sûr qu'elle joue un rôle important dans le traitement des produits et leur acheminement vers les marchés, de sorte qu'elle a conçu la notion de commerce équitable comme une aspiration au travail digne et une attention pour la production écologique. Grâce à une coopération étroite avec Malines, Sucre se profile désormais, au niveau de la province, comme étant la ville du commerce équitable. Il s'agit par ailleurs de la seule autorité locale qui participe au réseau latino-américain du commerce équitable (*comercio justo*). Le fait que la ville ait accumulée une expertise – grâce au lien entre villes – et puisse partager celle-ci avec d'autres administrations offre bien évidemment une plus-value.

Malines et Sucre ont-elles pu établir un agenda parallèle dans le cadre de ce projet ? Les deux partenaires partent en effet d'un angle différent. A Sucre de

<sup>1</sup> Une campagne nationale autour du commerce équitable, promue en Belgique par les magasins Oxfam, les Îles de Paix et Max Havelaar. Le but en est de réclamer l'attention pour des revenus justes pour tous les agriculteurs du sud et du nord.



« Lors d'une visite de travail à Sucre (2004), nous avons rencontré une association qui défend les intérêts des petits producteurs de lait dans la région. Ils n'obtiennent aucun accès au marché local pour leurs produits, » explique Mieke Van Cauwenberghe, fonctionnaire du département Nord-Sud. « Grâce à notre lien entre villes, nous avons pu aborder ce problème auprès des autorités municipales de Sucre. Nous avons choisi de ne pas traiter ce sujet comme un domaine politique dans le cadre de la coopération, mais plutôt comme un thème spécifique auquel nous comptons collaborer intensivement pendant une période de trois ans, après quoi chacun poursuivrait la démarche à son propre rythme. Là où le commerce équitable à Malines vise avant tout la sensibilisation de la population et l'implication d'un nombre sans cesse croissant d'acteurs, à Sucre il s'agit de veiller à ce que le marché local devienne accessible aux petits producteurs. »

nombreuses micro-entreprises opèrent dans le secteur du traitement des matières premières de base, un maillon crucial dans la chaîne de production.

La question du commerce équitable à Sucre s'étend bien au-delà de la simple notion de commerce équitable et d'une question d'étiquetage des produits. Le cœur de l'histoire est le renforcement de l'économie locale en dialogue avec les différents acteurs. La promotion du commerce équitable commence par la promotion de l'hygiène, de la qualité, de la législation sociale et de l'emploi. Grâce aux conseils et à l'appui de Malines, un magasin spécialisé en produits du commerce équitable a depuis lors ouvert ses portes à Sucre. Ces marchandises sont produites localement, de façon biologique, par des salariés bénéficiant d'une sécurité sociale correcte. Malines suit les évolutions de très près grâce à son lien entre villes. Les produits sont toujours pourvus des informations nécessaires (quant à l'origine des produits, leur qualité, le processus de traitement,...). Malines a en outre facilité les contacts avec l'école supérieure locale, ce qui a permis qu'un étudiant en marketing assiste la ville et les producteurs dans l'élaboration d'une stratégie de marketing et d'une campagne médiatique. Nous sommes aussi particulièrement heureux de constater que cette démarche a généré une coopération accrue entre les différents producteurs.



Ainsi, un producteur de quinoa collabore par exemple avec une entreprise traditionnelle de traitement de 'l'amarante' afin de proposer ensemble une gamme de céréales pour le petit déjeuner. Entretemps, d'autres idées de 'produits de combinaison' ont mûri. Grâce au magasin, le commerce équitable prend un visage concret et un deuxième point de vente est en préparation!

Simultanément, nous avons vu surgir, de la base, un nouveau mouvement social, 'Atrévete' (Ose prendre le risque), qui répand un message commun concernant le commerce équitable afin d'amplifier l'assise sociale et d'exercer une pression politique. En concertation avec l'administration municipale de Sucre, les producteurs locaux et Organisations Non Gouvernementales (ONG) ont élaboré un plan en phases comportant un certain nombre de critères sociaux<sup>1</sup> ouvrant la voie au commerce équitable. La clé de l'ensemble du processus est la volonté de parvenir à un label permettant de différencier les propres produits sur le marché intérieur.

Le principal défi qui se pose aux deux villes reste celui de l'implication de nouveaux partenaires, mais là aussi elles ne manquent pas de s'inspirer de leurs succès mutuels. L'École supérieure catholique de Sucre a collaboré avec des chefs de cuisine de quelques restaurants locaux pour produire des 'tapas' (amuse-gueules d'origine espagnole)

à base de produits du commerce équitable. Malines organisera désormais une action semblable, grâce à laquelle elle ne créera pas seulement un marché d'écoulement pour les produits du commerce équitable auprès des établissements de restauration et d'hôtellerie locaux, mais sensibilisera aussi un autre groupe cible sur le commerce équitable et les produits régionaux. La ville de Sucre est extrêmement fière de ses produits régionaux, comme par exemple le cacao... et y a-t-il un pays plus parfait que la Belgique pour apprendre de ses maîtres-chocolatiers? Sucre souhaitait organiser un festival du chocolat et dans ce but s'est évidemment adressée à ses collègues malinois. Mais ils n'ont pas de festival de cette envergure. C'est pourquoi, Malines a profité d'une visite de travail des responsables boliviens pour les mettre en contact avec des chocolatiers de Bruges, créant ainsi un lien de coopération étroit qui perdure encore aujourd'hui. Malines, de son côté, a recommandé chaudement qu'en matière du commerce du chocolat et de tous ses produits apparentés, Sucre porte son attention aux matières premières locales et durables.

2 Les quatre critères de l'étiquette (label):

- Le produit doit être fabriqué avec au moins 70% de matières premières régionales.
- Il doit s'agir de produits naturels sans intervention de processus chimiques.
- Toute personne contribuant à la réalisation du produit doit percevoir le salaire minimum bolivien.
- Une garantie de qualité doit finalement être accordée sur base de contrôles externes.



## Leçons tirées

### ↘ Les visites de travail réciproques sont importantes

Lors de la première visite de travail de Sucre à Malines dans ce domaine en 2005, il s'agissait de tout reprendre à zéro. Le partenaire était convaincu que Malines pouvait servir comme marché d'écoulement pour le lait en provenance de Sucre, ce qui n'était absolument pas le but poursuivi par Malines. Les deux administrations ne parlaient donc pas du tout le même langage. C'est grâce au dialogue, à leurs actions respectives et à des visites à Malines (en 2006), où les délégations ont pu entrer en contact avec différents acteurs (agriculteurs biologiques, producteurs, Max Havelaar), que les Boliviens ont pu mieux cerner les intentions de Malines. Une visite de Malines à sa ville partenaire s'est avérée indispensable pour découvrir et comprendre la réalité bolivienne et définir une ambition réalisable pour Sucre. Un regard critique est primordial dans toutes les phases du processus.

### ↘ Prendre en considération les besoins de la population

Copier une campagne gratuitement, n'a pas de sens. Il faut l'adapter à la réalité locale et aux besoins de la population. Malines a relié la campagne « ik ben verkocht » (« Je suis vendu ») à des gens ordinaires, tant en Flandre que dans le Sud, conférant ainsi un visage concret à la campagne son histoire et sa vision. En outre, les responsables ont prolongé l'action en abordant d'autres thèmes, tels que l'économie locale, un travail digne,...

### ↘ Sensibilisation au niveau politique

Le commerce équitable et le travail digne doivent être des sujets traités au niveau politique. Si les élus politiques donnent l'exemple, ils émettent à la fois un signal clair en faveur du commerce équitable, amplifiant ainsi l'assise sociale pour ce genre de commerce.. En même temps, Sucre a vu naître un mouvement social émettant un message commun visant à exercer une pression politique sur le gouvernement local, voire même national.

### ↘ Lâcher la ville partenaire en temps opportun

Une ville partenaire doit (vouloir) prendre conscience de l'importance d'un thème, le commerce équitable dans ce cas précis, pour pouvoir poursuivre sa route en toute indépendance. Malines a accompagné Sucre dans ses premiers pas vers une politique en matière de commerce équitable, mais c'est Sucre qui décide en toute indépendance si elle veut poursuivre dans cette voie et jusqu'où elle souhaite aller. Il va de soi que si l'intérêt de l'administration politique pour le commerce équitable devait faiblir, le mouvement social pourrait demander à Malines d'intervenir de nouveau au niveau politique-administratif.



Sur le site [www.mechelenbolivia.be](http://www.mechelenbolivia.be) vous trouverez de plus amples informations en espagnol. Pas disponible en français.



**PRODUCTION ET RÉDACTION**

Betty De Wachter,  
Bert Janssens,  
Ilse Renard,  
Tine Van Laer,  
Team Internationaal

**PHOTOGRAPHIE**

Commune de Malines

Association des Villes et  
des Communes flamandes  
Rue du Pavillon 9  
1030 Bruxelles - Belgique  
T +32 2 211 55 00  
F +32 2 211 56 00  
internationaal@vvsb.be  
[www.vvsb.be](http://www.vvsb.be)

Avec le soutien du  
gouvernement flamand

Met steun van de  
Vlaamse overheid 